

# Suivi post-projet

## Une valeur ajoutée aux projets

### ● Soutien post-projet

Les projets de coopération conduits par la JICA se terminent à l'issue d'une période prédéterminée. La JICA met en place des activités de suivi de chaque projet achevé afin d'évaluer les efforts d'auto-assistance du pays partenaire destinés à maintenir et renforcer les résultats du projet. La JICA déploie également une aide supplémentaire lorsque cela est nécessaire. Ces activités relèvent du « suivi post-projet » qui se divise en deux catégories principales.

#### 1. Suivi post-projet pour résoudre les problèmes des installations et équipements

Ce type de coopération consiste à travailler avec les pays partenaires pour résoudre les problèmes éventuels posés par les installations construites ou les équipements fournis dans le cadre des projets de coopération de la JICA. Divers facteurs peuvent être à l'origine de ces problèmes, notamment des dégâts causés par des catastrophes naturelles, le manque de ressources financières des pays partenaires dû à la dégradation de la situation économique, ou des difficultés liées à la maintenance des installations et des équipements.

Par exemple, le système d'irrigation de Chokwe, au Mozambique, a été développé dès les années 1950 et jusque dans les années 1970. Il a permis une forte production rizicole qui a valu alors à la région le nom de « grenier à céréales du pays ». Cependant, les coupes budgétaires dans le système agricole national et les inondations massives des années 2000 ont dégradé les capacités d'irrigation du pays. En réponse, le Japon a lancé un programme de dons en 2001 pour soutenir les travaux de rénovation du canal principal et de contrôle du prélèvement et du niveau d'eau – afin de réguler le barrage dans le cours supérieur de la rivière. Cet effort a permis d'atteindre un taux d'écoulement suffisant pour l'irrigation et de contribuer ainsi à une production agricole saine.

Cependant, l'inondation de janvier 2012 a non seulement détruit en partie le système d'irrigation, mais aussi submergé 1 200 hectares d'exploitations agricoles. Pire encore, une partie du canal principal et des voies de drainage a également été démolie par la catastrophe. En dépit des efforts du gouvernement du Mozambique pour restaurer le système d'irrigation, l'étendue des dégâts était trop importante pour être gérée par le pays et une réponse d'urgence était nécessaire. Ainsi, la JICA a aidé le gouvernement à restaurer le canal principal et les voies de drainage par un suivi post-projet entre 2013 et 2014. Parallèlement aux efforts d'auto-assistance du Mozambique, la mise en œuvre rapide du suivi post-projet de la JICA a permis de rétablir le fonctionnement du canal principal et des autres installations développées par l'intermédiaire du programme de dons. Ces efforts ont minimisé les dégâts causés sur la production agricole.

#### 2. Suivi post-projet en vue d'étendre les bénéfices de la formation

L'autre type de suivi post-projet vise à apporter un soutien supplémentaire aux pays partenaires pour ajouter une valeur à des projets ou des programmes de formation achevés, et ce conformément aux objectifs initiaux des projets, encourageant ainsi la pérennité et l'élargissement de leurs bénéficiaires. Depuis la création du programme de co-crédation des connaissances (anciennement « programme



Soutien à la restauration du système d'irrigation de Chokwe, détruit par une inondation (Mozambique).



La réunion régionale de l'ANASE organisée en 2014 a rassemblé d'anciens participants à des formations de la JICA provenant de toute la région (Myanmar).

de formation et de dialogue », la JICA a accueilli plus de 320 000 participants de pays en développement dans des formations au Japon. Ces participants sont appelés à jouer un rôle clé dans le développement de leurs pays et ils sont à la fois des « atouts humains importants » et des intermédiaires entre le Japon et des pays du monde entier. Pour cultiver les liens d'amitié tissés avec ces participants qui connaissent bien le Japon, et développer leur acquis, la JICA soutient par un suivi post-projet l'établissement et le fonctionnement d'associations d'anciens participants dans les pays d'origine.

Au Myanmar, par exemple, neuf anciens participants à des formations de la JICA ont créé une association en 2003. Après une augmentation régulière du nombre de membres, en mars 2015, l'association comptait 1 132 anciens participants travaillant dans divers secteurs. Dans le cadre de leurs activités, en 2014, ils ont donné de l'argent, des fournitures et des livres d'occasion à des monastères pour venir en aide aux plus vulnérables. De plus, d'anciens participants de pays de l'ANASE ont organisé la première réunion régionale de l'ANASE en 2014 au Myanmar, où ils ont constitué un réseau d'anciens participants provenant de l'ensemble de la région. Ainsi, le suivi post-projet contribue à la mise en place de réseaux entre les participants rentrés dans leurs pays et le Japon, et entre les anciens participants eux-mêmes.